

Les Films de l'Autre Côté
présentent

CONTRE VENTS ET MARÉES

UN FILM DE
NATHALIE MARCAULT
EMMANUELLE MOUGNE
BÉNÉDICTE PAGNOT

Réalisation, image et son NATHALIE MARCAULT - EMMANUELLE MOUGNE - BÉNÉDICTE PAGNOT
Montage image GAËLLE VILLENEUVE Montage son et mixage TUDI LE NÉDIC
Musique originale VINCENT BURLLOT Production FRANCK BEYER

UNE COPRODUCTION LES FILMS DE L'AUTRE CÔTÉ - TITA PRODUCTIONS - FRANCE 3 BRETAGNE - TÉBÉO
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE,
DE LA RÉGION BRETAGNE, DE LA MÉTROPOLE DE BREST ET DE L'ADÈME

www.contreventsetmarees.delautrecote.fr



Synopsis

Sur le port de Brest, un gigantesque chantier est en cours. On aménage une vaste friche pour y construire un terminal destiné aux énergies marines renouvelables. Grâce à cette infrastructure, la Bretagne veut créer une nouvelle filière industrielle et agir pour la transition énergétique. Des éoliennes off-shore et des hydroliennes tourneront-elles bientôt au large des côtes bretonnes ? “Contre vents et marées” raconte ce pari politico-industriel, les aventures et mésaventures qui le jalonnent, les espoirs qu’il suscite et les obstacles qu’il rencontre.





Désir de film

C'est notre goût commun pour les ports, lieux qui suscitent tout un imaginaire, pour les chantiers et pour Brest, qui nous a d'abord conduites à répondre à l'appel à film pour un documentaire de création sur l'agrandissement du port de commerce de Brest.

Il nous est apparu ensuite que le pari écologique et industriel associé au chantier du polder de Brest était un poste d'observation inédit sur la transition énergétique puisque l'extension du port est dédiée aux énergies marines renouvelables (EMR). Ce film serait l'occasion de rendre tangible cette notion qui s'expose lors des COP, conférences internationales sur le climat, et repart d'habitude très vite en coulisses.

Toutes les trois sommes sensibles au même type de films, ceux qui prennent le temps et racontent des histoires à hauteur humaine.



Nous avons décidé de raconter comment ce qui semble une évidence, à savoir la nécessité de développer les énergies renouvelables, s'élabore concrètement sur un territoire, quels espoirs elle suscite et à quels obstacles elle se heurte, comment le cap fixé par une politique volontariste subit des tempêtes, comment se télescopent intérêt général et intérêts particuliers.



Entretien avec les réalisatrices

Bénédicte Pagnot, Emmanuelle Mougne et Nathalie Marcault

Comment est né le désir de réaliser un film à trois ? Comment réalise-t-on un film à six mains ?

Nous sommes toutes les trois collègues et amies. C'est Emmanuelle qui a repéré un appel à film pour un documentaire de création », lancé conjointement par la Région Bretagne, France 3 Bretagne et Tébéo autour de l'extension du polder du port de Brest afin qu'il puisse favoriser l'essor des énergies marines renouvelables (EMR) en Bretagne. Emmanuelle savait qu'on aimait toutes les deux beaucoup les ports, les chantiers et Brest ; elle savait aussi qu'on avait envie de tourner parce que cela faisait longtemps qu'on était plongées l'une et l'autre dans l'écriture de projets personnels. Elle nous a proposé de répondre à l'appel à film toutes les trois, et de coréaliser ce documentaire. La coréalisation à deux, c'est assez courant, mais à trois c'était inédit. On a pris le pari !

On a remporté l'appel à projet et très vite, on a commencé à tourner car le chantier débutait en janvier 2017 et nous voulions le filmer de A à Z. C'était parti pour près de quatre ans de tournage. Comme chacune de nous trois avait d'autres fers au feu, on s'est dit qu'il y en aurait au moins toujours une, et de préférence deux, pour aller filmer. C'est ainsi que ça s'est passé, on partait tourner en binôme en prenant en charge nous-mêmes le son et l'image, sauf pour quelques séquences. Puis Emmanuelle a eu tellement de fers au feu qu'après deux ans, elle s'est un peu éloignée du projet, en gardant un œil dessus tout de même jusqu'au bout. Au final, ça a été un engagement fort pendant toutes ces années et énormément de travail à toutes les étapes ! Ce qui a été très agréable, comme un appel d'air, c'est de pouvoir commencer un projet et aller filmer très vite, comparé à des projets qui prennent des années d'écriture.

Écriture et tournage se sont beaucoup mêlés ?

Oui ! Car si nous avons commencé à tourner immédiatement les travaux sur le chantier du port, nous ne connaissions rien aux énergies marines renouvelables. C'est un dossier technique, politique, économique, scientifique, environnemental... c'est très complexe ! On s'est documentées. Chacune s'est inscrite à des newsletters, on recevait les agendas de plusieurs ministères, on lisait des journaux spécialisés dont *Le Marin*. On a acquis des connaissances sur le sujet, tout au long du tournage. On se partageait le travail sur tout ce qui était ressources, fiches de lectures, rendez-vous et on échangeait presque quotidiennement. On s'est rendu compte qu'il fallait être en veille permanente pour ne pas rater des choses parce que c'est un sujet qui évolue en permanence et qui concerne tellement de domaines qu'il faut être aux aguets, d'autant que nos interlocuteurs ne savaient pas forcément ce que l'on cherchait et on ne pouvait donc pas se « reposer » sur ces relais.

On a mis deux ans à écrire le film parce qu'on l'a beaucoup cherché. On a dû s'extraire de cette masse d'infos qu'on accumulait pour dégager notre intention. Ce qui est passionnant avec les EMR, c'est que l'intérêt collectif se confronte aux intérêts particuliers. Construire une nouvelle filière industrielle, c'est en fait un exercice de démocratie qui comporte une forte dimension humaine et c'est cela qui nous a intéressées.



**Le film dure 52 minutes. Combien y-a-t-il d'heures de rushes ?
Comment avez-vous procédé au montage ?**

On avait peut-être 100 heures de rushes... On ne sait pas ! On n'a pas compté ! On avait 7 semaines de montage, donc il fallait savoir où on allait. Il y avait plusieurs fils à tisser : la dimension politique qui est très importante pour nous, les entrepreneurs qui travaillent parfois depuis 20 ans et qui ont misé gros sur le développement de ces technologies, l'enjeu du parc éolien de la baie de Saint-Brieuc qui est contesté par les pêcheurs, ainsi que les aspects scientifiques et environnementaux. Faire entrer toutes ces dimensions dans le film, ça n'était pas gagné d'avance. À un moment, on a eu peur que ça ne soit pas possible... Et si, ça a été possible !

On est arrivées au montage avec un document de 300 pages où toutes les paroles - entretiens, réunions, discussions collectives - étaient retranscrites. On avait aussi passé quatre semaines à tout dérusher. On a beaucoup travaillé sur la structure du film. On présentait que sa chronologie s'appuierait sur la progression du chantier au port de Brest. Mais cette chronologie n'allait-elle pas trop contraindre le récit ? Est-ce qu'il n'était pas préférable de bâtir la narration selon les thématiques du film ? On a beaucoup débattu. Et quand on a débuté le montage à France 3 avec Gaëlle Villeneuve, on avait un plan qui a été une bonne base de travail.



Le montage est souvent un exercice de deuil où il faut se départir d'éléments, mais pour ce projet vous teniez à ce que certains axes restent ?

Oui car pendant le tournage, on ne s'est pas interdit grand-chose. Au fur et à mesure des événements qui se déroulaient autour du chantier et de la question du développement des EMR en Bretagne, on ouvrait des portes, et à aucun moment on ne s'est dit qu'on perdait du temps. Cela nourrissait notre connaissance du sujet et en même temps on découvrait des situations et des personnages intéressants, et on pensait que ça pouvait entrer dans le film. On a préféré garder toutes les thématiques qui nous tenaient à cœur, quitte à ce qu'elles ne soient parfois pas très développées, plutôt que de se dire « finalement on enlève telle ou telle dimension ».

Il y avait cette idée de montrer la complexité de cette filière, de tout ce que ça vient toucher : le politique, l'économique, le scientifique. C'est ça qui nous intéressait. Ce qui nous a effectivement donné du fil à retordre au montage, c'est de croiser la chronologie avec les différentes thématiques pour obtenir un récit fluide. Mais nous avons tenu cette ligne, en passant par exemple d'une problématique politique large, mêlant aussi bien l'État que la Région, à une problématique industrielle avec un ingénieur et sa start-up et en insérant soudain une étude scientifique sur les effets du bruit des travaux sur les coquilles Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc afin de rendre compte de l'entremêlement, de la coexistence de « grands » et de « petits » sujets, avec, à chaque fois, des intérêts potentiellement conflictuels. Cette volonté de garder le maximum de fils n'a cependant pas empêché les deuils !



Comment avez-vous rencontré vos personnages et comment avez-vous fait vos choix au montage ?

Il y avait des personnages incontournables comme les industriels, les gens qui avaient déjà des projets d'EMR à différentes échelles : un grand groupe international avec Ailes Marines qui est l'opérateur du parc de la baie de Saint-Brieuc; une PME avec Jean-François Daviau, le PDG de Sabella qui a conçu et construit un démonstrateur d'hydrolienne ayant fourni de l'électricité à Ouessant; et Marc Guyot qui, au sein de sa start-up, travaille sur l'éolien flottant. Tous avaient des projets en cours de développement et on savait qu'au cours du tournage, on pourrait filmer l'avancement de leurs projets avec des moments forts comme la mise à l'eau des équipements.

Du côté de la Région Bretagne, qui est à l'initiative du chantier portuaire à Brest, on avait choisi deux personnages : Lucile Héritier, la responsable du chantier dont le rôle était plus central au départ, mais qui a changé de fonction en cours de route et Jean-Michel Lopez, le Monsieur EMR au sein de l'institution, qui est au carrefour de tous les enjeux. On voulait qu'il nous introduise dans les coulisses des négociations, mais ça n'a pas été possible car les discussions avec les industriels sont top secret. On a donc procédé autrement pour traiter la dimension politique.





On a ainsi suivi de très près la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie, dont on n'avait jamais entendu parler auparavant. C'est un document dont l'élaboration est très technique et dont les orientations en matière d'énergie sont pourtant décisives pour l'avenir du pays, pour savoir comment on va se chauffer, s'éclairer dans les années qui viennent. Le politique, on l'a aussi traité en filmant à plusieurs reprises Loïc Chesnais-Girard, le président de la Région Bretagne. On s'est demandé s'il fallait faire une interview mais finalement c'était plus intéressant de le montrer dans son rôle, dans ses prises de parole lors d'inaugurations, de tribunes, de conférences de presse.

On a procédé de la même façon avec Emmanuel Rollin, le directeur d'Ailes Marines. On a préféré le filmer dans son rapport aux journalistes, dans cet exercice de communication. Le voir en conférence de presse avait plus de sens qu'en interview, ça raconte la force de frappe du groupe en matière de communication. Ce sont d'ailleurs des gens qu'il a fallu approcher longuement. On leur a couru après pendant au moins deux ans !



On s'est appuyées sur les grandes décisions nationales plutôt que régionales pour raconter comment le politique s'emparait de cette question. Car nous avons vite constaté que la volonté de la Région de bâtir une nouvelle filière industrielle dans un but écologique, et dans le but de créer de l'emploi, est dépendante de choix qui la dépassent et se traitent au niveau national. Dans le domaine des EMR, chacun, politiques, industriels, fait un pari sur l'avenir, sans avoir toutes les cartes en mains. Personne ne sait si cela va prendre corps et à quelle vitesse tant les paramètres sont nombreux. Il y a donc forcément des écueils et nous avons identifié assez vite que cela jalonnait la dramaturgie du film.

Vous avez aussi voulu recueillir la parole des Brestois?

Pour la dimension historique qui était une contrainte de l'appel à film, on n'avait pas envie d'interviewer un spécialiste historien avec en fond les rayonnages de la bibliothèque de Brest ! Mais on ne savait pas ni qui, ni comment. Et puis l'été dernier, on a pris contact avec l'association « La mémoire de Saint-Marc » qui a écrit un super bouquin dont on voulait récupérer des photos.



Sa présidente nous a invitées chez elle, avec le trésorier et le secrétaire. Et ils étaient drôles ! Pas du tout dans la nostalgie, tristes..., mais vivants, avec chacun son point de vue, à discuter, à ne pas être d'accord, et en même temps complices. Et ils étaient très à l'aise avec nous, très confiants. Du coup, on a traité l'aspect historique en recueillant la parole de Brestois qui nous racontent comment ils ont vécu l'évolution du port de Brest et de leur ville.

Comment avez-vous approché les pêcheurs qui sont aussi des personnages du film ?

On a pris contact avec le comité des pêches des Côtes-d'Armor, on a rencontré le président et le chargé de mission puis on a rencontré des pêcheurs. Gregory Le Métayer, qui est aussi vice-président du comité, n'avait pas très envie de parler mais il nous a proposé de filmer sur son bateau. On est partis à la pêche à la coquille pour voir comment les gens travaillent. C'était un régal. On est revenues avec 15 kilos de Saint-Jacques et de rushes ! Puis pas mal de temps après, on a fait une interview avec Gregory.

On aurait préféré tourner une séquence avec les scientifiques, Ailes Marines et les pêcheurs car on savait qu'ils se réunissaient dans des comités de suivi, pour se concerter. On les a sollicités plusieurs fois, on a obtenu l'accord de filmer cette instance de concertation mise en place par la préfecture et puis, au dernier moment, on n'a plus été autorisées à le faire. On a tout essayé mais cela n'a pas été possible. Cela aurait été intéressant car ce sont des gens qui ne sont pas d'accord mais qui sont obligés de se parler, qui sont quand même dans un dialogue. Du coup, il fallait aller chercher la parole des pêcheurs autrement.





Comment vous positionnez-vous en tant que réalisatrices sur les antagonismes que suscite le projet d'EMR ?

Nous ne sommes ni dans un camp, ni dans l'autre. On ne voulait pas faire un film militant avec un seul point de vue. Et sur les EMR il y a peu de points de vue nuancés, les avis sont très vite tranchés. Donc il y avait de la place pour ce film qui explore la complexité. C'est ce qu'on disait aux personnages qui l'ont très bien compris.

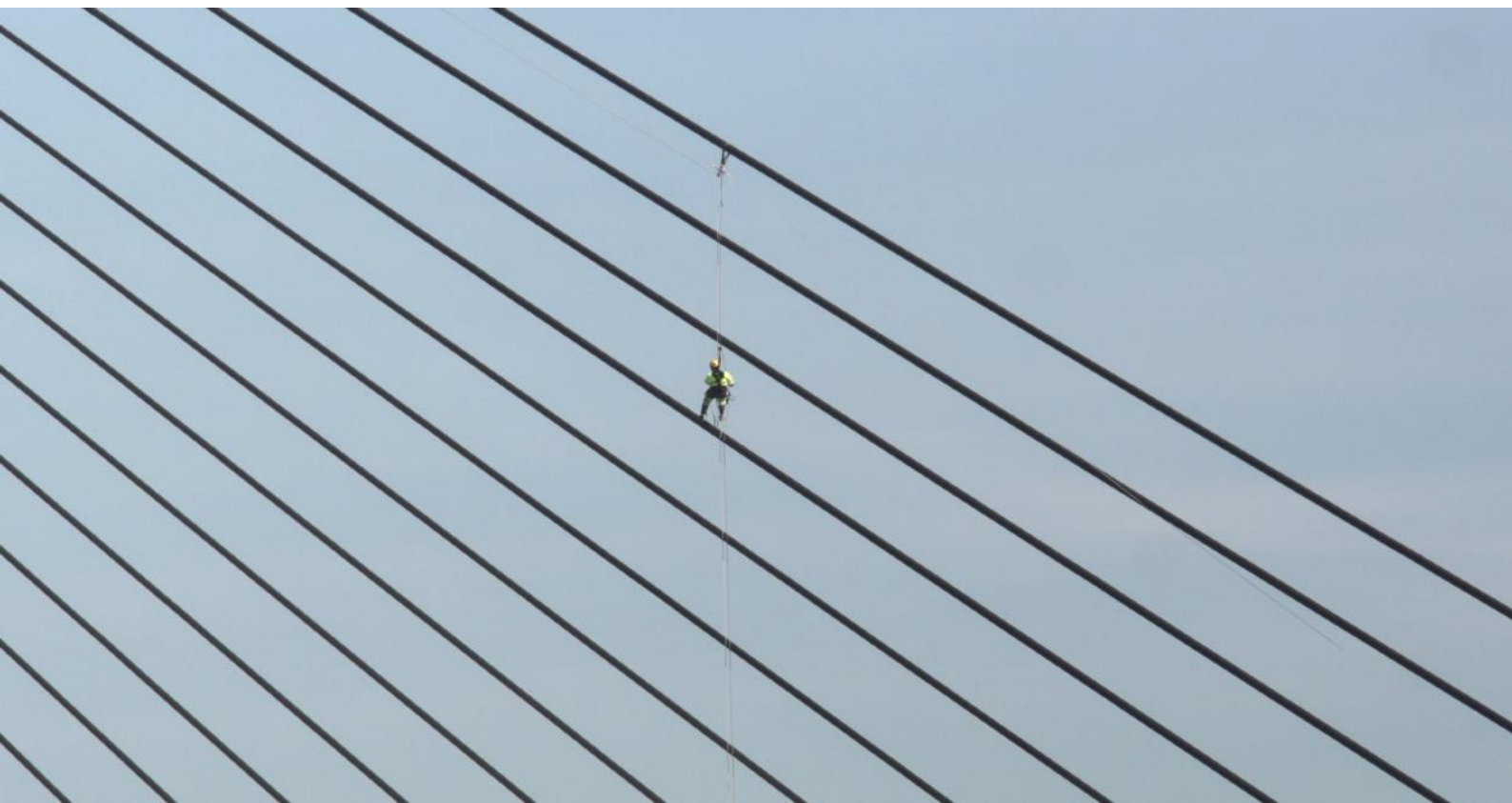
Une fois qu'on a dit qu'il y a urgence sur le climat, qu'est ce qu'on fait ? Dès qu'on entre dans le concret, tout est compliqué et c'est normal. Chacun a ses raisons. Chacun voit midi à sa porte et malgré tout, il faut chercher, trouver un consensus. Les pêcheurs se battent pour leur gagne-pain et donc pour le maintien de la ressource, les politiques misent sur le mix énergétique à moyen terme et sur l'implantation d'une filière industrielle afin de créer de l'emploi... Cela crée des temporalités différentes qui ne sont pas faciles à concilier.



Que reprenez-vous de cette expérience ?

On a pris beaucoup de plaisir à faire ce film. On a appris beaucoup de choses dans un domaine dont on ignorait tout. En ce qui concerne la co-réalisation, il n'y a jamais eu de point de crispation entre nous trois ; il y a eu beaucoup de confiance. C'est toujours l'intérêt du film qui a primé. On a donc donné tort à tous ceux qui nous disaient que co-réaliser un film à trois serait impossible! |

Entretien mené par Julia Brenier Caldera





Éclairage : les EMR

BRETAGNE FRANCE MONDE

- . 1985 : arrêt définitif du réacteur nucléaire de Brennilis en Centre-Bretagne
- . 1991 : installation du premier parc éolien off-shore au monde au large des côtes danoises
- . 2007 : « Grenelle de l'environnement »
- . 2009 : installation du premier démonstrateur en éolien flottant au large de la Norvège
- . 2009 : « Des énergies marines en Bretagne : à nous de jouer ! » (rapport du Conseil Economique Social et Environnemental Régional)
- . 2009 / 2010 : lois Grenelle 1 & 2 pour diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050
- . 2010 : signature du Pacte électrique breton pour réduire la dépendance énergétique bretonne (la Bretagne ne produit que 5 % de l'électricité qu'elle consomme)

. **2011** : lancement du premier appel d'offres pour 4 fermes d'éoliennes off-shore posées : Fécamp, Courseulles-sur-mer, Saint-Brieuc, Saint-Nazaire

. **2012** :-parc de Saint-Brieuc attribué à Iberdrola (Espagne) & Adwen (Espagne-Allemagne) porté par Ailes Marines

. **2014** : appel d'offres pour des fermes-pilote d'éoliennes flottantes (3 en Méditerranée et 1 en Bretagne)

. **2015 / 2016** : l'hydrolienne conçue par Sabella fournit de l'électricité à l'île d'Ouessant

. **2017** : autorisation préfectorale pour l'implantation des éoliennes en baie de Saint-Brieuc

. **2017** : connexion de la première ferme pilote de cinq éoliennes flottantes au large de l'Ecosse

. **2017** : démarrage du chantier sur le port de Brest pour la création d'un terminal EMR

. **2017** : démantèlement du premier parc éolien off-shore (Danemark) après 25 ans de service

. **2018** : mise à l'eau du prototype au 1/10ème de l'éolienne flottante (société EO-LINK, France)

. **2018** : premier démonstrateur d'éolienne flottante au large du Croisic (société IDEOL, France)

. **2019** : attribution au groupe espagnol Navantia-Windar du marché de l'assemblage des fondations des éoliennes du parc de Saint-Brieuc

. **2020** : adoption de la PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) qui augmente la part des EMR dans la production d'électricité à l'horizon 2028

. **2020** : débat public Eoliennes flottantes en Sud-Bretagne (Groix-Belle-Ile)

. **2020** : sur le polder de Brest, démarrage de l'assemblage des fondations des éoliennes pour le parc de Saint-Brieuc

La mise en service des 7 parcs d'éoliennes posées s'échelonne entre 2022 et 2027.

La mise en service du parc de Saint Brieuc est prévue en 2023.

La musique du film par Vincent Burlot

Pour la composition de la musique du film « Contre vents et marées », j'ai travaillé sur deux thèmes musicaux bien distincts, de manière à déployer deux atmosphères. Le premier thème évoque l'immense chantier à ciel ouvert : le gigantisme du polder de Brest, les engins de chantier ainsi que les éléments naturels qui se dressent tels des remparts pour contrer l'avancée de l'homme. J'ai choisi comme base harmonique une petite section de cordes jouant essentiellement dans une couleur propre à la musique contemporaine : toucher d'archet et frottements spécifiques au style contemporain... Et comme instrument soliste, j'ai opté pour un saxophone soprano qui apporte l'harmonie, permettant ainsi d'apaiser la tension générée par les cordes.

Pour le second thème, j'ai travaillé sur une musique plus ancrée et en lien avec les protagonistes de l'histoire, à savoir les marins-pêcheurs, les chefs d'entreprise, les pionniers et autres explorateurs du milieu marin. Une caisse-claire, une basse, un orgue et un euphonium ont servi de base à ces compositions.

Les deux thèmes nous parlent tour à tour de la Grande Histoire, celle vue du dessus à hauteur d'oiseau et l'autre s'attachant davantage à l'histoire singulière de chacune des personnes rencontrées au cours du film.

www.vincent-burlot.fr





Bénédicte Pagnot

REALISATRICE ♦ fiction & documentaire ♦

▷ benedictepagnot.com

Titulaire d'une maîtrise d'études audiovisuelles – ESAV de l'Université de Toulouse le Mirail

Assistante de réalisation, régisseuse et chargée de casting (seconds rôles et figuration) sur une quinzaine de tournages entre 1996 et 2003

Autrice-réalisatrice de :

. trois courts-métrages de fiction

Mauvaise graine (2010)

La pluie et le beau temps (2008)

La petite cérémonie (2001) 8 prix et une vingtaine de sélections en festivals

. quatre documentaires

Contre vents et marées (2020) co-réalisé avec Nathalie Marcault et Emmanuelle Mougne

Mathilde ou ce qui nous lie (2010)

Avril 50 (2006) Prix spécial coup de cœur au festival **Le Réel en vue de Thionville**

Derrière les arbres (2004) Prix du meilleur court métrage au festival Résistances

. un long-métrage de fiction

Les lendemains (2013) Prix du public du festival **Premiers Plans d'Angers/Prix d'interprétation féminine pour Pauline Parigot au Festival du cinéma d'auteur de Rabat**

. un long-métrage documentaire

Islam pour mémoire (2017) Prix de la première œuvre documentaire au festival du cinéma méditerranéen de Tétouan et mention spéciale du jury 2017

+ **La belle étoile** (2020) court métrage de fiction réalisé dans le cadre d'une résidence artistique proposée par le cinéma Quai des Images de Loudéac. Film écrit et interprété par des résident-e-s et membres du personnel de l'EHPAD Brocéliande, tourné par des élèves de 1ère option Cinéma

Film en développement : **Si je veux** long-métrage de fiction, co-écrit avec Emmanuelle Mougne, produit par Gilles Padovani .Mille et Une.Films

Film en écriture : **5x5 = France** court-métrage documentaire, produit par Des films c'est tout

Réalisatrice intervenante :

- . ateliers de réalisation (maison d'arrêt de Brest, Université Rennes 2)
- . écriture de scénarios (lycées de Douarnenez et Tréguier)
- . sensibilisation au cinéma documentaire (lycée de Fougères, lycée de Bruz)
- . ateliers de programmation (maison d'arrêt de Brest, maison d'arrêt de Rennes)
- . analyse filmique pour des enseignants inscrits aux dispositifs *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma* (Ille-et-Vilaine, Finistère, Côtes d'Armor)

Emmanuelle MOUGNE

emmougne@yahoo.fr



De formation littéraire (khâgne), journalistique (Centre de formation des journalistes) et cinématographique (Paris III), Emmanuelle Mougne a réalisé des documentaires, notamment pour le magazine breton Littoral (France3): *L'âge d'or des cartes marines*, *La Conquête de la Manche*, *Sur les traces du commandant Charcot*, *Lettres maritimes* et co-écrit des fictions. Elle a aussi été consultante sur de nombreux projets (*La position d'Andromaque* d'Erick Malabry, *Je cherche Jeannede* Franck Saint-Cast, *Un si beau voyage* et *Fatma* de Khaled Ghorbal, *Viva Laldjerie* de Nadir Moknèche, *La Révolution sexuelle n'a pas eu lieu*, de Judith Cahen...)

Réalisation

Documentaires

- *Les envoûtés de Proust*, co-réalisé avec Patrick Bazin (Laterna Magica / France 3 Centre Val-de-Loire / 13 production - 2021, 52')
- *Contre vents et marée*, co-réalisé avec Nathalie Marcault et Bénédicte Pagnot (Les Films de l'Autre côté / France 3 Bretagne / Tébéo - 2020, 52')
- *Collinée à l'ombre de l'abattoir* (Temps Noir / France 3 Bretagne / Télévisions locales bretonnes, 2017, 52')
- *Transforme portrait d'une formation chorégraphique* co-réalisé avec Mathieu Bouvier (Fondation Royaumont, 2014, 52')
- *Ma petite entreprise* (Laterna Magica / France 3 Franche-Comté, 2013, 52')
- *L'Heure de l'harmonie* (Laterna Magica / France 3 Franche-Comté, 2012, 52')
- *Nous irons à Tamanrasset* (Laterna Magica / TV Tours, bourse Brouillon d'un rêve Scam, 2009, 59')
- *L'avenir dure longtemps* (bourse Brouillon d'un rêve de la Scam, prix du public aux Escales documentaires de La Rochelle, Ciné Citoyen Paris XIe, Songes d'une nuit DV, 2006, 66')

Fiction

- *La Vie naturelle du pou*, écrit avec Erick Malabry (Laterna Magica, 2019)

Écriture

Documentaires

- *La moitié du monde*, de Nathalie Marcault (Alter Ego, aide à l'écriture du CNC, en production)
- *Destremau, un destin polynésien*, de Pascale Salmon-Berlin (Archipel / Polynésie première, 2013)

Fictions

- *Si je veux*, de Bénédicte Pagnot (Mille et Une Films, en écriture)
- *Les lendemains*, de Bénédicte Pagnot (Mille et Une Films., prix du public au festival d'Angers, 2013)
- *Une chanson dans la tête*, de Hany Tamba (Bizibi, 2008)
- *ADN* de Judith Cahen (Yakafokon, essai documentaire, 2005)
- *Code 68*, de Jean-Henri Roger (Agat Films, 2005)

Nathalie Marcault

Réalisatrice



Filmographie

- **Contre vents et marées** (Documentaire, 52 mn, 2020)
- **Aurélien Ducroz, de la poudreuse à l'écume** (Documentaire, 26 mn, 2019)
- **Des embruns dans les bulles** (Série documentaire de 8 X 5 mn pour France 3, 2014)
- **Pierdel** (Documentaire, 51 mn, 2012)
- **David et Fritz** (Documentaire, 58 mn, 2012)
- **A la gauche du père** (Documentaire, 65 mn, 2009) Bourse « Brouillon d'un rêve » de la Scam en 2007, Trophées du premier scénario de long métrage du CNC en 2008.
Sélections : lauréat Etoiles de la Scam 2010, Festival de cinéma de Douarnenez 2010, Doc'Ouest 2009, Coup de cœur de la coordination Bretagne dans le cadre du Mois du documentaire 2009, Rencontres « Filmer en Alsace » 2009, Fipatel.
- **Algéries intimes** (Documentaire, 30 mn, 2008)
Sélections : Etonnants voyageurs 2009, Panorama des cinémas du Maghreb 2010, Quai des bulles 2010.
- **La tête haute** (Documentaire, 52 mn, 2004)
- **Comment changer l'école ?** (Documentaire, 2 X 52 mn, 2002)
- **Fleur fanée, cœur aimé** (Documentaire, 21 mn, 2001)
Sélections : festival du Réel à Thionville, festival international du film « jardins et paysages » de Gaillac, festival du Court métrage de Caen, festival du film de quartier de Dakar.
- En développement : **La moitié du monde, long métrage documentaire**
Obtention de l'aide à l'écriture/soutien au scénario du CNC / 2015
Aide à l'écriture, au développement et à la réalisation de la Région Bretagne
Aide à l'élaboration du premier long métrage de Ciclic-Région Centre

Collaborations et consultations

- Depuis 2010, accompagnement d'auteurs à l'écriture de projets documentaires au sein d'ALCA Aquitaine, de Films en Bretagne et de Ty Films.
- Consultante au scénario pour plusieurs sociétés de production : Vivement Lundi !, Les Films du Balibari, A Perte de vue, Tita Productions, Aligal...
- Lectrice pour différents fonds d'aide aux documentaires (Régions Aquitaine et Bretagne).
- Mise en place et animation de formations
2012 et 2019 - « Le point de vue de l'auteur dans le cinéma documentaire » pour le pôle Education à l'Image de ALCA Aquitaine
- 2014 - formation sur le cinéma documentaire à l'attention de médiathèques, d'associations et de cinéma.

Enseignement

- 2018/2021 : chargée d'enseignement à l'Université de Bretagne Occidentale (auprès d'étudiants en licence d'Arts du spectacle)
- 2007/2014: chargée d'enseignement à l'Université de Rennes 2
Encadrement d'ateliers documentaires en licence d'Arts du spectacle
- 2012/2013 : chargée de cours à Sciences Po Rennes. Initiation à la pratique documentaire.

Fiche technique du film

TITRE	CONTRE VENTS ET MARÉES
GENRE	Documentaire
DURÉE	52 minutes
FORMAT DU TOURNAGE	HD
LIEUX DE TOURNAGE	Brest, St-Quay, St-Brieuc, Montpellier
DATE DE PRODUCTION	2020
FORMAT DE DIFFUSION	DCP/fichier informatique/BluRay

PRODUCTION/DISTRIBUTION

Les Films de l'Autre Côté
35bis, Boulevard de Verdun
35000 Rennes
contact@delautrecote.fr

Tita Productions
2 rue Beausset
001 Marseille

13

SYNOPSIS

Sur le port de Brest, un gigantesque chantier est en cours. On aménage une vaste friche pour y construire un terminal destiné aux énergies marines renouvelables. Grâce à cette infrastructure, la Bretagne veut créer une nouvelle filière industrielle et agir pour la transition énergétique. Des éoliennes off-shore et des hydroliennes tourneront-elles bientôt au large des côtes bretonnes ? "Contre vents et marées" raconte ce pari politico-industriel, les aventures et mésaventures qui le jalonnent, les espoirs qu'il suscite et les obstacles qu'il rencontre.

EQUIPE

Auteurs-réalisatrices	Nathalie Marcault
Image et son	Emmanuelle Mougne Bénédicte Pagnot
Images additionnelles	Pukyo Ruiz de Somocurcio
Sons additionnels	Lucie Hardoin Edgard Imbault Patrick Rocher Pablo Salaün Ludovic Tafforeau
Montage image	Gaëlle Villeneuve
Montage son / mixage son	Tudi Le Nedic
Musique	Vincent Burlot
Étalonnage	Marcello Cilurzo
Infographie	Hervé Huneau
Producteurs	Franck Beyer, Fred Prémel

35bis Boulevard de Verdun 35000 RENNES

Tél : +33 (0)2 23 25 96 26 - Email : contact@delautrecote.fr

Plus d'infos sur : www.delautrecote.fr





PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ



35bis, boulevard de Verdun 35000 RENNES

Email : contact@delautrecote.fr

Tél : +33(0)2 23 25 96 26

<http://www.delautrecote.fr>

SARL au capital social de 8 000 euros - RCS SAINT MALO 493 414 668 - SIRET 493 414 668 00027 - APE 5911A

2007 marque la signature des statuts des *Films de l'Autre Côté* par un collectif de professionnels de l'audiovisuel. L'objectif est de se doter d'un outil modelé à nos envies et nos besoins. Depuis ses débuts, son activité s'oriente autour de deux pôles principaux que sont la production de films documentaires et la prestation audiovisuelle.

Depuis janvier 2012, *Les Films de l'Autre Côté* ont fait le choix d'accompagner davantage de projets documentaires. Nous souhaitons développer des films de jeunes auteurs-réalisateurs d'horizons différents mais forcément passionnés. Notre volonté est de les accompagner très en amont sur leur projet afin d'engager un véritable travail collaboratif sur le long terme. Produire le premier film, puis le deuxième, voir grandir un(e) cinéaste, alimenter la complicité, se tromper, oser produire des films que l'on a envie de voir pourvu que nous soyons portés par des histoires.